

« Association Olivier Ameisen » : bienvenue dans la révolution de l'addiction

5 juin 2014 – Jean-Yves Nau

C'est le dernier symptôme en date de la révolution est en marche. Une révolution dans les champs de l'addiction, de l'esclavage. Une révolte mêlée de nouveaux regards médicaux, sociétaux. Un mouvement au cœur d'une quête multiforme de santé publique. C'est tout particulièrement vrai dans l'enfer de l'alcoolisme comme dans celui du tabagisme. Baclofène et e-cig en sont les mots de passe, les mots-clefs. Ils ne résument pas tout mais ils aident à comprendre.

Médecine et éthique

Dernier symptôme ? La création, après la naissance de [SOS Addictions](#) de la nouvelle « association Olivier Ameisen, pour la prévention et le traitement de l'addiction ». Trois membres fondateurs : le Pr Bernard Granger, le Dr Renaud de Beaurepaire et Samuel Blaise qui en est aussi le président. « Cette association 1901, est préfiguratrice de la fondation éponyme en développement, font valoir ses fondateurs. Elle est dotée d'un conseil scientifique et éthique. L'un des membres permanents, le Dr Jean-Claude Ameisen, est aussi le président du Conseil national consultatif d'éthique. D'autres médecins et plusieurs partenaires privés se joindront à nous pour soutenir cette innovation médicale éthique que nous portons. »

A venir : des rencontres au cours desquelles seront présentées et débattues des avancées socio-médicales de prévention et de traitement de l'addiction.

Politique impuissant

Rien n'est gagné – mille et une passions, les délices de l'anarchie – mais ce monde bouge. En dehors comme au sein des enceintes hospitalo-universitaires. Dans les cabinets des médecins généralistes comme au bar-tabac-pmu-café-des-sports. Le dogme de l'abstinence s'efface sans pour autant disparaître. Rien ne meurt mais de nouveaux visages apparaissent. Il manque des psychologues, des sociologues pour expliquer tout cela. Des écrivains pour le coucher sur l'écran-papier. Cela viendra.

Mauvais signe

Reste le tragique. Il porte ici un nom: le politique. Faut-il accuser ceux qui nous gouvernent, nous réglementent, de ne rien comprendre ? Sans doute pas. Du moins pas totalement. Leur drame est ailleurs : tout se passe comme si, disposant de tous les leviers du pouvoir, ces hommes et ces femmes n'avaient pas pris sur les événements qui bouleversent le monde des addictions. Leur impuissance est un frein au progrès.

A bien y réfléchir ce n'est pas bon signe pour le pouvoir. C'est souvent le cas dans les révolutions.

<http://jeanyvesnau.com/2014/06/05/association-olivier-ameisen-bienvenue-dans-la-revolution-de-laddiction/>